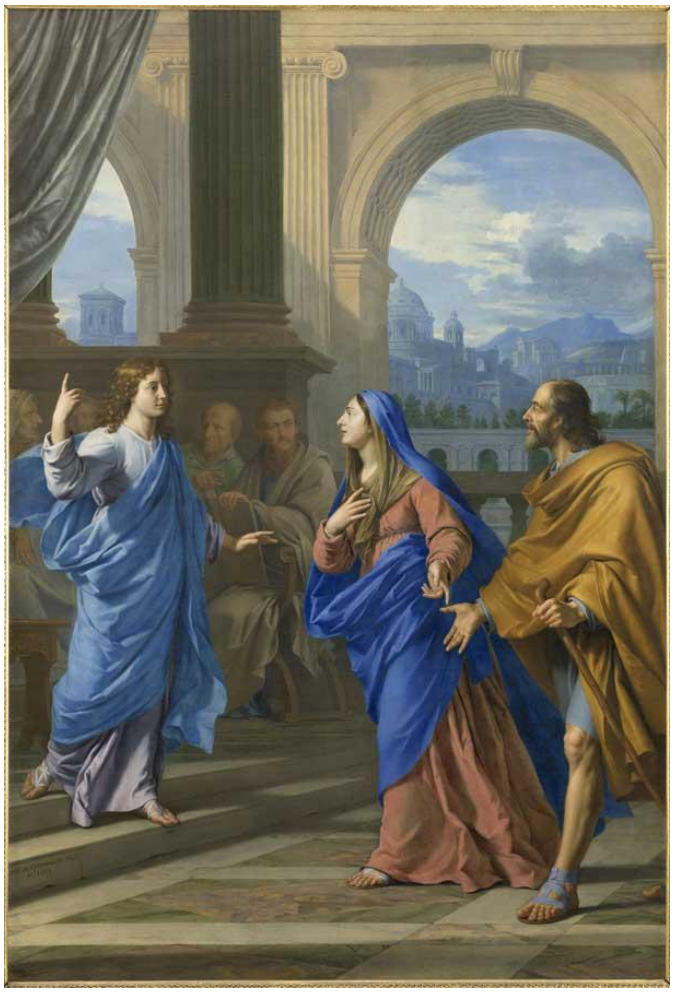


Jésus et ses parents au temple de Jérusalem **(vers 1663). Philippe de Champaigne (1602-1674). Musée des Beaux-Arts. Angers (France).**

CANTATE BWV 154. BCW. ÉDITION NOVEMBER 2026.

CANTATE BWV 154

MEIN LIEBSTER JESUS IST VERLOREN

Mon Jésus bien-aimé et perdu…

KANTATE ZUM 1. SONNTAG NACH EPIPHANIAS
Cantate pour le premier dimanche après l'Épiphanie
Leipzig, 9 janvier 1724 – Leipzig 1736 – 1737.

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout parfois peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur.* (*e-Moll*). = *mi mineur* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*

EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
*EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch.*1951.
(*F*) = *Fa*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne
(*H*) = *Si.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = Petite Bible de Jérusalem. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen
Vol. = Volume.
La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou les groupes de mots en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 154

Leipzig, le 9 janvier 1724.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 318] : « D'après divers travaux d'exégèse, on serait fondé à croire que la cantate [BWV 154] pourrait avoir déjà été composée à Weimar. Au-delà des résultats auxquels on peut parvenir grâce à l'analyse des filigranes des parties originales et autres éléments techniques, l'argument est étayé par le fait que Bach utilisa le dimanche suivant [16 janvier 1724] une cantate de Weimar (BWV 155). Il est raisonnable d'accorder au compositeur [Bach] quelque pause… On est porté à croire que BWV 154 est une cantate parodie, avec des arias déjà composées précédemment et ici simplement nantis d'un nouveau texte…».
BRAATZ [BCW: *Provenance*, 15 janvier 2002] : « Une exécution plus tardive de la cantate (ceci basé sur l'étude des filigranes) a pu être faite, soit le 8 janvier 1736 ou l'année suivante, le 13 janvier 1737 ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Il est vraisemblable que la composition de la cantate remonte aux années de Weimar, dans un état aujourd'hui perdu…Bach aurait donc repris une œuvre ancienne, comme il le fera le dimanche suivant en faisant rejouer la cantate BWV 155 remontant à 1716…. Le musicien fera rejouer cette cantate [BWV 154] ultérieurement, au moins une fois, après 1735 ».
DÜRR : Chronologie. 1723. BWV 63 (Noël 1723). BWV 40 (26 décembre). BWV 64 (27 décembre).
1724. BWV 190 (1er janvier). BWV 153 (2 janvier). BWV 65 (6 janvier). *BWV 154 (9 janvier).
BWV 155 (16 janvier). BWV 73 (23 janvier).
Reprise possible dans les années ultérieures, vers 1735, mais la composition d'une allure plus „primitive" pourrait remonter aux années de Bach à Weimar ».
HERZ : 9 janvier 1724. Révision d'une cantate de l'époque de Weimar ?
HIRSCH : Classement CN. 65 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). I. Jahrgang ou « Année I » et Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.
MACIA [Collectif : *Tout Bach*, p. 219-220] : « Après la magnifique cantate BWV 65 (le six janvier 1724)… qui fait appel à des forces importantes, sans doute Bach a-t-il donc décidé à nouveau de laisser ses troupes se reposer. Le chœur n'a ainsi à assumer que deux chorals harmonisés. Certains pensent que plusieurs morceaux de l'ouvrage date de l'époque de Weimar, mais rien ne vient étayer cette hypothèse…».
NEUMANN : « 1724, vers 1738. Cantate semblant basée sur la parodie de cantate de l'époque de Weimar… Cantate que Bach a sans doute donnée à plusieurs reprises, assurément vers 1737 ».
PITROU [*J.-S. Bach*, page 119] : « *Les cantates de 1704 à 1725* »
ROMIJN : « Selon toute évidence, l'ouvrage fut écrit pour Weimar puis repris ; adapté et augmenté pour Leipzig ».
SPITTA - SCHWEITZER : Cantate composée durant la première année de Leipzig.

SOURCES BWV 154

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http: //www.bach;gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. 2017 : 18 références dont 3 de perdues et 7 des deux chorals

BWV 154. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus.ms. Bach P 130. J. S. Bach (titre à la couverture) et J. Schneider + copiste anonyme [5] : (Kayser, Bernhard Christian (1705-1758) d'après A. Dürr. BWV 154/1 et fragments des mouvements 2, 3 (sans le texte) et 4. Ajouts de C. F. Zelter à la fin des mouvements 2, 4, 8. 4 feuilles de partition + 2 de couverture. Première moitié du XVIIIe siècle (1724) les additions de Zelter sont de 1815. Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach (Catalogue de 1790, p. 75) → C. F. Zelter / Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
bach.digital.de. Page de titre : *Dominica 1. Post Epiph. | Mein liebster Jesus ist verloren | a | 4 Voci. | 2 Hautb. d'Amour | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di J. S. Bach.*
En tête de la première aria pour ténor [Mvt. 1] : *JJ Concerto =. Dominica 1. Post Epiphan. Di Joh. Seb. Bach. ao [= année] 1724.*
Choral final [Mvt. **8**] : Annotation de Zelter datée *Berlin 30 May 1815*.
Manquent le choral [Mvt. **3**], le récitatif [Mvt**. 6**] et le duo [Mvt. 7].
NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach P 130. Preußischer Staatsbibliothek, Berlin West.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p.39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié par Gottlieb Friedrich Schniebes, à Hambourg en 1790, sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* » La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BGA. Jg. XXXII (32e année). Ernst Naumann, 1886] : « Les parties séparées originales et la partition originale incomplète sont à la Königlichen Bibliothek zu Berlin.
L'aria d'alto [Mvt. **4**] s'achève (à l'encre noire) à la mesure 31… Zelter a complété [la partition] à l'encre rouge pour le premier récitatif [Mvt. **2**] et ajouté le texte du choral [Mvt. 3] « *Jesu, mein Hort und Erretter* » ainsi que le choral final [Mvt. 8] et ajouté : *fait à partir des parties du chant, Berlin, le 20. Mai 1815. Z.* [pour Zelter]. Manque en totalité [à la partition] l'arioso de basse [Mvt. 5], le récitatif de ténor [Mvt. **6**] et le duo d'alto et ténor [Mvt. **7**] »…. Les filigranes du papier sont comme ceux de la cantate précédente [BWV 153] : « *IMK* » sur la première moitié de la page et la *demi-lune* sur le bas de la même page. Ce filigrane apparaît dans 41 cantates…». [Suit la liste, dans l'ordre alphabétique des titres].
BRAATZ [BCW: *Provenance*, 15 janvier 2002] : « La partition autographe provenant de C. Ph. E. Bach a plusieurs mouvements manquants. Quand Zelter en fit l'acquisition, il utilisa alors les parties séparées pour rétablir les mouvements 1, 4 et 8 et compléta le texte du troisième mouvement. Le titre en tête de la première page est de la main de Bach : « *JJ Concerto Dominica 1. Post Epiphan. Di Joh Seb. Bach* ».
Trois hypothèses : 1] La partie du continuo, la seule comportant un filigrane de l'époque de Weimar semble indiquer qu'elle fut intégrée dans la nouvelle composition de la cantate de 1724. 2]. Les arias 1, 4 et 7 composées sans doute antérieurement ont pu recevoir un nouveau texte pour l'exécution de 1724. 3]. La cantate est une toute nouvelle composition sans rapport avec une composition antérieure ».
HERZ : Filigrane : *IMK*.
SCHMIEDER : « Autographe incomplet : l'aria d'alto va jusqu'à la mesure 31…».
BGA : Zelter d'après les parties séparées, à l'encre rouge pour le premier récitatif ainsi que le texte du choral.
SPITTA [*Johann Sebastian Bach.* Appendix, vol. 2, p. 691, note 34] : « La partition originale et les parties séparées sont à la Bibliothèque d'État de Berlin [Königlichen Bibliothek zu Berlin / Deutsche Staasbibliothek Berlin]. La partition n'est pas complète ; elle comporte l'ensemble du premier mouvement, seulement un fragment du second ; le troisième est sans texte ; le quatrième n'est qu'en fragment ; le restant est manquant. Sur toutes les parties de la basse figurée sont les mots « *senza basso* » mais il existe un autographe de la basse figurée pour le clavecin en *La majeur*. Ce clavecin durant toute l'œuvre collabore avec le continuo de la partition mais à l'octave inférieure…».

BWV 154. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus.ms Bach St 70. Copistes, J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach. C. G Gerlach. 21 feuilles de parties séparées d'après la partition originale perdue. Première moitié du XVIIIe siècle (janvier 1724). Sources : J. S. Bach → C. P. E. Bach (Catalogue de 1790, p. 75) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1854).
bach.digital.de. Page de titre : N° 32 | Domin 1post Epiph| Mein liebster Jesus ist verloren| | à | 4 Voc: | 2 Hautbois | e | 2 Violini | Viola | con | Continuo | di Sign | J. S. Bach. Soprano (Copiste J.A. Kuhnau + Copiste anonyme). Alto (Copiste : J. A. Kuhnau). Tenore (+ titre) J. A. Kuhnau). Basso (Copiste : J. A. Kuhnau). Violino 1mo (Copiste : J. A. Kuhnau). Violino 2do (Copiste : J. A. Kuhnau). Viola (Copiste : J. A. Kuhnau). Hautbois 1. (Copiste : J. A. Kuhnau). Hautbois 2do (Copiste : J. A. Kuhnau). Continuo (Copiste C. G. Gerlach). Continuo (Avec chiffrage. Copiste anonyme). Doica 1 post Epiphanias | Cembalo per Alt Aria [4] Jesu, laß dich finden (transposé et chiffré). J. S. Bach. Une reprise vers 1736-1737 ?).
NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach St 70. Preußischer Staatsbibliothek, Berlin/West.
BRAATZ [BCW: *Provenance*, 15 janvier 2002] : « Le set des parties séparées provient de C. Ph. E. Bach. Par la suite elles furent acquises par Zelter qui en fit dépôt à la Singakademie de Berlin. En 1854 ces parties furent acquises par la Deutsche Staatsbibliothek Berlin ».
HERZ : « Les copistes seraient Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort ? (neveux ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 dans sa période dite médiane et Christian Gottlob Meissner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). A Leipzig de 1723 à 1729 ».

BWV 154. COPIES XVIIIe et XIXe SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: DB Am. B 44, Faszikel 5. Copiste anonyme. Partition en 12 feuilles d'après la partition originale perdue. Deuxième moitié du XVIIIe siècle. Sources ? → Breitkopf → J. P. Kirnberger → Amalienbibliothek → Joachimsthalches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek (1914).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XVI, Faszikel 4. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Cinq feuilles de partitions BWV 154/1-4 et 8 d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 130. Première moitié du XIXe siècle, vers 1835/1836. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 459, Faszikel 6. Copiste inconnu. Partition en 9 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XVI, Faszikel 4. Milieu du XIXe siècle. Sources : ? → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: D Bhm H 985. Copiste inconnu. Partition en recueil de manuscrits. Fin du XVIIIe siècle. Sources : Breitkopf → ? → Berlin, Königlisches Institut für Kirchenmusik → Moscou → Berlin, Staatsbibliothek „*Unter den Linden*" → Berlin, Universität der Künste, Bibliothek.

Référence gwdg.de/bach: PL Wru 600008 Muz (précédemment Mf 5031 ; B.217). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 16, 84, 85, 166, 43 et 176, d'après le modèle DB Mus. ms. Bach St 70 ? XIXe siècle. Sources : C. Bagans→ Breslau, Akademisches Institut für Kirchenmusik → Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BWV 154. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXXII (32e année). Pages 61-82. Préface d'Ernst Naumann (1886). Cantates BWV151 à 160.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 5. KANTATEN ZUM EPIPHANIASFEST BIS ZUM 2 SONNTAG NACH EPIPHANIAS.
Pages 89-114.
Bärenreiter Verlag BA 5043. 1975. 5 fac-similés. Avec BWV 65, 124, 32, 155, 3.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5043 41. Marianne Helms. 1978. *Kritische Berichte* = KB 1976.
Fac-similé, page VIII. Première page de la voix du continuo [Mvt. 4). D B Mus.ms Bach St 70.
[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / Harnoncourt, vol. 37. 1985].

BWV 154. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1975-1982-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. *Sämtliche Kantaten*. 2. Bärenreiter TP 1282. Vol. 2, p. 479-504.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice mais un fac-similé.
Fac-similé, page 386. Première page de la voix du continuo [mvt. 4). D B Mus.ms Bach St 70.
BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3004. Réduction chant et piano (Todt) = EB 7154.
Partition du chœur = ChB 1968 et 1858 (en français). Orgue et clavecin révisés par Max Seiffert = OB 1992.
2015 : Partition = OB 4654. Réduction chant et piano (24 pages) = EB 7154. Partition du chœur = ChB 4654.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Benedict Leßmann, Vienne (Autriche), été 2017. Partition (Partitur). 2017. 36 pages + *Kritischer Bericht* = CV 31154/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2017. 28 pages = CV 31154/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV 31154/05. Matériel d'exécution = CV 31154/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello.
Harmoniestimmen = 31.154/09. [1 Oboe d'amore 1 + 1 Oboe d'amore 2. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV 31154/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Benedict Leßmann. Partition. 2017.
Vol. 13 (BWV 146-163), p. 401-430. Avant-propos de Benedict Leßmann, Vienne, été 2017 = CV-Nr. 31.153/00.
Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES : N° 847. Vol. XL. New York 1968. Avec les cantates BWV 151 à 156.

PÉRICOPE BWV 154

MISSEL ROMAIN. Premier dimanche après l'Épiphanie.
Épître aux Romains 12, 1-6 [*PBJ*. p. 1683] : « *Le culte spirituel - Humilité et charité dans la communauté.* »
Évangile selon saint Luc 2, 41-52 [*PBJ*. p. 1537-1538] : « *Jésus parmi les docteurs* (*ses parents le cherchent dans le Temple*). *La vie cachée à Nazareth.* »
EKG. I. Sonntag nach Epiphanias.
Entrée : *Saint Jean* 1, 14 [*PBJ*. p. 1584] : «*… Et nous avons vu sa gloire, gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* ». Psaume 100 [*PBJ*. p. 894].
Cantique = *EKG. 47* : « *O süßer Jesu Christ* ». Les Frères de Bohème, 1531.
Épître aux Romains XII, 1-6 [*PBJ*. p. 1683] : « *Le culte spirituel* »
Évangile selon saint Luc 2, 41-52 [*PBJ*. p. 1537-1538] : « *Jésus, âgé de 12 ans, au Temple.* ».
[Pour la même occurrence, renvoi aux cantates BWV 124 (7 janvier 1725) et BWV 32 (13 janvier 1726].

TEXTE BWV 154

Auteur du livret inconnu. Le nom du pasteur de l'église Saint-Thomas de 1714 à 1737, Christian Weiss Senior (1671-1737 est proposé par G. Herz, R. Wustmann et W. Neumann.
Mvt. **3**]. Seconde strophe du cantique (en 19 strophes de 8 vers chacune) *Jesu, meiner Seelen Wonne* (Görlitz 1661 ou 1668-1671), de Martin Jahn (vers 1620 -† 1682). La mélodie *Werde munter, mein Gemüthe* est attribué à Johann Schop. Les 19 strophes du texte in BCW /Archiv Reichslyrrik / Francis Browne / Novembre 2009. Ce cantique n'est repris ni dans *EKG.* ni dans *EG*.
Les strophes six et seize se trouvent dans la cantate BWV 147/6 et l47/10.
Mvt. **5**]. *Saint Luc* 2, 49 [*PBJ*. p.1538] : Jésus retrouvé au Temple de Jérusalem.
Mvt. **8**]. Sixième et dernière strophe du cantique « *Meinen Jesum laß ich nicht* », Christian Keymann, Dresde, 1658-1659. Livre de cantique d'Andreas Hammerschmidt (1611 - † Zittau, octobre 1675).
La mélodie est attribuée à Johann Ulrich (1674). Renvoi à *EKG. 251* (+ mélodie *EKG. 41, 220,268, 402, 403, 459, 471, 478, 481, EG. 402* (+ mélodie in *EG. 62* et *353*). La strophe 1 est dans la cantate BWV 124/1 ; La strophe 5 dans les cantates BWV 70/11 et BWV 70a/6 ; la strophe 6 est aussi dans la cantate BWV 157/5 et dans la *Passion selon saint Matthieu*, BWV 244b/29.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p..281] : « Enfin, l'attribution (par Wustmann) des textes de BWV 37, 44, 67, 75, 76, 81, 86, 104, 154, 166, 179 au théologien Christian Weiss senior est fort discutable, pour ne pas dire inconsistante ».
[Note 5, page 837] : « Selon Rudolph Wustmann (1910) – et cette affirmation a été reprise, entre autres, par Luigi Ferdinando Tagliavini (1959) – l'auteur des textes de ces cantates, et bien d'autres encore (BWV 154, 81, 104, 67, 166, 86, 37, 44) pourraient être le pasteur de la Thomaskirche, Christian Weiss senior, compte tenu également du caractère typiquement « théologique » de ces textes. William H. Scheide (1961) avait avancé le nom de Henrici, possibilité rejetée, par contre, par Ferdinand Zander (1968)…».
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Arm* (p. 48. **7**); *Bach* (p. 50. **8**); *Bahn* (p. 51. **2**); *Braut* (p. 63. **7**); *Brunnen* (p. 66. **8**); *brünstig* (p. 66. 2); *fassen* (p. 76. **7**); *Freund* (p. 82. **6**); *Glaube* (p. 88. **6**, **7**); *Herz* (p. 101. **3**); *Hochzeit* (p. 104, 107. **7**, **3**); *Jesulein* (p. 112. **3**);
Kind (p. 125. **7**) ;**krank* (p. 125. Voir **6**); **Leben* (p. 134. **8**); *Satan (*p. 154); *Schlange* (p. 159. **3**); *Sonne* (p. 167. **6**); *suchen* (p. 172. **2**, **6**, 7); **Verlangen* (p. 174. **2**); *Wasser* (p. 187. **8**); *ziehen* (p. 199. **2**).
HOFMANN : « La cantate actualise le récit [de l'Évangile] ; elle reprend motifs et atmosphère, mais transporte les évènements dans le monde personnel de l'expérience du croyant. Les trois arias représentent trois phases du récit : la perte – la recherche – les retrouvailles ».
KUIJKEN : « Ce texte de cantate d'origine inconnue succède à l'Évangile du dimanche (Luc 2, 41-52) qui relate comment Jésus, âgé de douze ans reste sans qu'on le remarque au milieu des docteurs à Jérusalem tandis que ses parents ne se doutant de rien, s'en retournent de la fête de la pâque à Nazareth… Le poète considère cet épisode célèbre de Jésus dans la perspective de sa propre vie spirituelle, personnifiant pour ainsi dire toute la communauté des chrétiens et parlant en son nom…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Symboliquement, le poème commente la perte cruelle que représente la perte de Jésus pour le pécheur et la joie de le retrouver dans la Maison du Père ».
SCHMIEDER : propose le nom de Christian Weiss ?
SCHWEITZER [*J. S. Bach*, page 175] : « Nous sommes tenté de dire que le sensible poète inconnu de la *Passion selon saint Jean* est le même qui a fourni le texte des cantates BWV 23, 64 et 154 ».
UNGER, Melvin, P.: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 154

BOYER *[Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*.] : « Une cantate de soliste sans chœur initial…».
HOFMANN : « La cantate fut probablement chantée à plusieurs occasions au cours du quart de siècle qui suivit [après 1724] à partir d'additions supplémentaires dans les parties. Nous savons avec certitude qu'il y eut au moins une autre exécution vers 1737. Après l'exécution trois jours auparavant de la cantate BWV 65 à l'instrumentation très complète]… Bach prêcha encore une fois la modération : il se passa encore de soprano solo et il se limita encore à un petit orchestre –quoique cette fois avec deux hautbois d'amour en plus des cordes – et, encore une fois, il ménagea son chœur, lui demandant de ne chanter que les chorals (qui étaient probablement lus à vue – quand aurait-il eu le temps de répéter ? ».
LEMAÎTRE : « Il n'est pas impossible que BWV 154 découle d'une cantate composée à Weimar dont elle serait une parodie. Il faut remarquer que la semaine suivante Bach réutilisa une œuvre weimaroise, BWV 155 ».

DISTRIBUTION BWV 154

NBA. Oboe d'amore I, II, Violino I, II, Viola, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo, Organo.
NEUMANN: Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Choral). Oboe d'amore I, II (nur C. f. Verstärkenden oboenstimmen, 3. und 8.). Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Oboe d'amore I, II. Viol. I, II. Viola. Continuo.

BOMBA : « Pour une exécution ultérieure, Bach a ajouté une basse continue pour clavecin ; d'autres parties de la cantate semblent provenir par contre des années de Bach à Weimar ».

APERÇU BWV 154

1] ARIE TENOR. BWV 154/1

MEIN LIEBSTER **J**ESUS IST VERLOREN: / O WORT, DAS MIR ***V****ERZWEIFLUNG* BRINGT || O SCHWERT, DAS DURCH DIE **S**EELE DRINGT, / **O *DONNERWORT*** IN MEINEM **O**HREN.

Mon Jésus bien-aimé et perdu : / *O paroles qui me réduisent au désespoir,* / *O glaive qui transperce mon âme,* / *O paroles d'effroi à mon oreille.*

NEUMANN: Arie Tenor. Triosatz. Streicher. B.c. *Da capo* et sorte de *lamento*. *Si mineur* (*h-Moll*). 62 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXXII. Pages 61-64. Am ersten Sonntage nach Epiphanias | Cantate | für Alt, Tenor und Baß | Concerto | ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 91-95 (Bärenreiter. TP 1282, p. 481-485). *1*. Aria | Violino I | II | Viola |Tenore | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol 2, p. 318] : « Prodigieux *lamento* initial qui dans la partie du continuo présente une figuration obstinée (répétée quatre fois) et débouchant sur un tremolo des cordes, pour être ensuite reprise deux autres fois…».
BOMBA : « L'air d'introduction… est tout au service du texte. Les instruments à archet jouent un ostinato. Par sa ligne chromatique descendante, la basse ressemble à une *basse lamento*, comme celle que Bach prend pour base du « *Crucifixus* » de la *Messe en si mineur*, par exemple. Cependant ici, elle ne progresse pas régulièrement, mais saute en tous sens dans l'espace sonore, symbolisant peut-être l'hésitation et la recherche inhérentes à l'attitude plaintive. Des mots tels que « perdu » et « désespoir » génèrent des pauses général. Les cordes jouent ensuite des accords tremblants à la progression harmonique hardie, image bien entendu de l'épouvante ressentie par l'âme qui se croit perdue ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Le curieux tintement des cordes pour illustrer la parole foudroyante « *O Donnerwort* ». Soutien instrumental *colla parte* ».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*.] : « Épisode qui devait toucher particulièrement la sensibilité piétiste…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La construction de l'œuvre est très originale. Elle s'ouvre par un étonnant et poignant *lamento* de ténor (Jésus perdu) aux riches figuralismes…c'est tout l'air qui est fondé sur un ostinato (et ses intervalles diminués), de huit mesures, sept fois entendu, à ceci près que la cinquième itération se brise et se transforme pour traiter les deux derniers vers du texte, avant la reprise abrégée du début, selon une coupe ABA'. Dans cette partie centrale (B), les cordes frémissent de trémolos de doubles croches, sur une montée chromatique, pour figurer « *le mot de tonnerre = Donnerwort* ». Ce traitement est très comparable à celui dont Bach use dans la cantate BWV 60… L'ostinato, en deux sections de quatre mesures, est labouré de silences, comme hagards. Suivant un profil descendant sur un large ambitus, il est constitué d'intervalles chromatiques et de quintes diminuées, figuralisme du doute et du désespoir…».
DÜRR : « Sur les paroles « *O glaive qui transperce mon âme*…» à trois reprises une manière de fanfare et un trémolo des cordes, traduisent la crainte de l'homme qui se croit abandonné de Dieu…».
GARDINER : « Le premier mouvement est un air exalté en si mineur… à un moment donné, il offre une évocation quasi-picturale de comment vibre l'oreille : « *Ô parole qui à mes oreilles retentit* ».
HIRSCH : « Le texte pourrait renvoyer au Psaume 40 [*PBJ*. p. 871] : «*… Toi, toi, le terrible ! Qui tiendra devant ta face, sous le coup de ta fureur ? Des cieux tu fais entendre ta sentence, la terre a peur et se tait*…».
HOFMANN : « L'aria d'ouverture… est une lamentation désespérée sur la perte, remplie de retards plaintivement soupirants au premier violon puis dans la ligne vocale qui renferme aussi d'expressives sixtes ascendantes et est perforée de silences lourds d'émotion. Tout cela prend place sur le fil insistant d'un basso ostinato fortement chromatique…».
KUIJKEN : « On commence « *ex abrupto* » avec la plainte « *Mon cher Jésus est perdu* ». Logiquement, ce texte n'est pas chanté par l'ensemble vocal à quatre voix mais par un soliste (aria pour ténor et cordes) comme un *lamento* passionné personnel. La composition de Bach nous évoque une passacaille, la figure de basse à répétition est fortement chromatique, ses nombreuses pauses lui confèrent un caractère « hésitant » (on pourrait déjà y voir la recherche vaine). Le premier violon introduit le motif principal fortement pointé et chargé d'appoggiatures plaintives ; le ténor le répète ensuite, interrompu par d'inquiètes figures isolées des 1er violons. A *O Schwert, das durch die Seele dringt*, Bach dépeint le mouvement de frappe et de coupe aux violons et à l'alto : *Donnerwort* est illustré par la répétition du ton…».
NEUMANN : « *Donnerwort ».* Allusion au cantique de J. Rist et à *l'Évangile de Luc* 2, 35 : *un glaive te transpercera l'âme* [*PBJ*. p. 537].
NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « La musique n'a rien de piétiste chez Bach [renvoi à la cantate BWV 32/1] ; elle serait plutôt un pressentiment du romantisme. L'atmosphère assez particulière de cette cantate s'explique par le sujet qu'elle traite : Jésus perdu et retrouvé au temple : elle n'est pas entièrement nouvelle, car on la trouve dans l'aria de ténor de la cantate BWV 154/1 *Mein liebster Jesu ist verloren*…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un *lamento* pour ténor et cordes en si mineur où le soliste épanche sa détresse face à la disparition de Jésus – ce qu'illustrent les soupirs et les retards aux cordes, le chromatisme de la basse obstinée qui se répète sept fois ou encore le grondement des cordes sur le mot *Donnerwort* ».

MARCHAND : Mouvement d'ouverture dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or… division du nombre de mesures par 1, 618.
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, page 55] : « Même quand le texte ne lui permet [à Bach] que de les dire en passant, sans insister… il déplore les angoisses de l'âme incertaine par une musique tourmentée, aux intonations difficiles. Ainsi dans les cantates [BWV 108/2, BWV 154/1 et BWV 109/3. BGA. XXIII, p. 61], il associe des quintes diminuées descendantes dans la mélodie, aux paroles qui se rapportent à l'état de doute, ici le mot *zweiflung*…».
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 189] : «… Pour reproduire la terrible résonance des paroles qui bouleversent l'âme, comme d'un coup de tonnerre, Bach fait mugir la basse dans l'air de ténor ». [Renvoi à BGA. XXXII, p. 63].
ROBERT : « Après l'imitation des gémissements et le soulignement de l'idée de faute, nous trouvons une troisième idée que Bach tente de traduire au moyen du thème chromatique…il est placé à la basse qui marche par doubles croches et monte ou descend d'un demi-ton à chaque groupe de doubles croche. Bach use de ce procédé lorsqu'il veut donner une solennité particulière aux paroles ou en marquer la signification…le continuo monte par demi-tons…il n'y a donc pas lieu de s'étonner de retrouver ce procédé dans le premier air de la cantate BWV 154 sur *Donnerwort* ».
ROMIJN : « L'aria de ténor tient lieu d'ouverture est chargé de lourdes lamentations et chromatisme sur un rythme de chaconne ».
SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, vol. 2, p. 401-403] : «… Les lignes suivantes : « *O Schwert, das durch die Seele dringt* » sont à l'évidence suggérées par le cantique de Joh. Rist : « *O Ewigkeit du Donnerwort* ». Bach composa deux cantates avec ce choral…» [BWV 20 et 60].
WHITTAKER : « Le superbe air de ténor qui ouvre la cantate BWV 154 ressemble, par son caractère, au n° 19 de la *Passion selon saint Jean* [*Ach, mein Sinn…*]…quand le chanteur répète les mots *Mein liebster Jesus ist verloren*…, le violon I pousse à quatre reprises un bref cri de lamentation… sur *Donnerwort*, les cordes s'agitent en doubles croches répétées, un motif toujours retrouvé sur ce mot dans d'autres cantates…». [Voir les deux cantates BWV 20/1 et BWV 60/1].

2| REZITATIV TENOR. BWV 154/2

WO TREFF ICH MEINEN **J**ESUM AN, / **W**ER ZEIGET MIR DIE ***B**AHN*, / **W**O *MEINER **S**EELE BRÜNSTIGES **V**ERLANGEN*, / **M**EIN **H**EILAND, HINGEGANGEN? / **K**EIN **U**NGLÜCK KANN MICH SO EMPFINDLICH RÜRHEN, / **A**LS WENN ICH **J**ESUM SOLL VERLIEREN.

Où trouverai-je mon Jésus, / qui me montrera la voie / sur laquelle est parti mon Sauveur, / désir fervent de mon âme ? / Nul malheur ne saurait me toucher plus vivement / que celui de devoir perdre Jésus.

HASELBÖCK [*Bach* | *Text Lexikon*, p. 174]. Image emblématique Abb. 48. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria* | *das ist* | *Gottseelige,*| *Begierden,* -Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. XXVI). Les mots *désir fervent = brünstiges Verlangen*.
NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. *Fa dièse* (*fis*) → *La majeur* (*A Dur*). 8 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 64. RECITATIV | Tenor | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Page 95 (Bärenreiter. TP 1282, p.485). *2.* Recit*ativo* | Tenore | Continuo / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Même registre affectif [que l'air précédant] sui finit par s'apaiser dans la résignation avant que le choral n'apporte sa lumière… Saut d'intervalle outrepassant l'octave pour le mot *brünstig = ardent* ».
KUIJKEN : « Le ténor chante ce passage presque comme une prolongation de son air » [Mvt. 1].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, page 55] : « Même quand le texte ne lui permet [à Bach] que de les dire en passant, sans insister… il déplore les angoisses de l'âme incertaine par une musique tourmentée, aux intonations difficiles. Ainsi dans les cantates [BWV 108/2, BWV 154/1 et BWV 109/3 [BGA. XXXII, p. 61], il associe des quintes diminuées descendantes dans la mélodie, aux paroles qui se rapportent à l'état de doute »
[Pages 59-60] : « Le motif paraît lorsque Bach veut appuyer sur un mot qui contient quelque chose d'excessif. Ainsi, quand il parle d'un désir ardent ». [+ Exemple musical sur les mots *meiner Seelen brünstiges Verlangen* ». BGA. XXXII, p. 64. + Renvoi cantate BWB 181/2].

3| CHORAL. BWV 154/3

JESU, MEIN **H**ORT UND **E**RRETTER, / **J**ESU, MEINE **Z**UVERSICHT, | **J**ESU, STARKER ***S**CHLANG*ENTRETER, / **J**ESU, MEINES **L**EBENS **L**ICHT ! || **W**IE *VERLANGET* MEINEM ***H**ERZ*EN, [R. Wustmann: *mich im*] ||| ***J**ESULEIN*, [R. Wustmann: *Jesu mein*] …NACH DIR MIT **S**CHMERZEN! |||| **K**OMM, ACH KOMM, ICH WARTE DEIN, / **K**OMM, O LIEBSTES ***J**ESULEIN!* [R. Wustmann: *Liebster Jesu mein*].

Jésus, mon rempart et mon sauveur, / Jésus, mon espoir, / puissant Jésus [toi] *qui foules les serpents à tes pieds, / Jésus, lumière de ma vie ! / Avec quelles douleurs* [Variante Hänssler : « *Mon cœur te désire, / Petit Jésus, ressentant tant de douleurs !*] / *Mon cœur aspire à Toi, petit Jésus ! / Viens, ah viens, je t'attends, / viens, ô bien-aimé petit Jésus !*

Texte de Martin Jahn, 1661, tiré du cantique « *Jesu, meiner Seelen Wonne.* ». La mélodie *Werde munter, mein Gemüte = sois enjoué, mon cœur* (Abenlied de Johann Schop l'Ancien, publié à Lunebourg en 1642), se retrouve dans les cantates BWV 55/5, BWV 146/8 (sans le texte) et BWV 147/6 de type II). Renvoi aux chorals à quatre voix BWV 359 et 360.
Deuxième strophe du cantique de Martin Jahn : « *Jesu, meiner Seelen Wonne* » (1661) sur la mélodie « *Werde munter, mein Gemüte* ».
Ce cantique n'est repris ni dans *EKG.* ni dans *EG*. Le texte des 19 strophes est visible in **BCW** / Francis Browne / Novembre 2009.

NEUMANN: Choral. Oboe I, II. Streicher. B.c. Melodie « *Werde munter, mein Gemüte* ». *La majeur* (*A-Dur*). 16 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 65. CHORAL | Soprano / Oboe I. II. Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Page 96 (Bärenreiter. TP 1282, p. 486). *3.* Choral | Soprano/ Oboe d'amore I, II, Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie (MDC) 109, de type 1. Instruments *colla parte.* »
KUIJKEN : « Transition directe à l'aria » [Mvt. 4].
WHITTAKER : « *Jesulein* », un diminutif en terme d'affection ».
[Renvoi possible rencontré dans la cantate BWV 41/5 avec les litanies de Martin Luther : *Den Satan unter unsere Füsse treten = fouler Satan sous nos pieds*].

4| ARIE ALT. BWV 154/4

JESUS, LAß DICH FINDEN, / **L**Aß DOCH MEINE **S**ÜNDEN / **K**EINE DICKE **W**OLKEN SEIN, / **W**O DU DICH ZUM ***S**CHRECKEN* / **W**ILLST [W. Neumann: *vor mir*] FÜR MICH V*ERSTECKEN*, / **S**TELLE DICH BALD WIEDER EIN!

Jésus, laisse-toi trouver, / ne laisse pas mes péchés / s'épaissir jusqu'à obscurcir ma vie ; / Où que tu puisses te cacher, / pour me faire peur, / ne tarde pas à réapparaître !

NEUMANN: Arie Alt. Quartettsatz. Oboe d'amore I, II. B.c (+ Violinen und Bratche. Cembalo in Oktaven).
La majeur (*A-Dur*). 43 mesures, 12/8.
BGA. Jg. XXXII. Pages 66-72. ARIE | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Alto | Violino I. II e Viola | Cembalo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 97-103 (Bärenreiter. TP 1282, p. 487-493). *4*. Aria | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Alto | Violino I / II / Viola Cembalo.

BOMBA : « Bach dessine des hauteurs éthérées et renonce aux fondements terrestres en faisant jouer la basse des violons et des violes à l'unisson à l'octave inférieure (demi-basse). Les voix chantées et les hautbois d'amour planent par dessus dans une atmosphère pastorale et sereine…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Une sicilienne douce et triste, de caractère pastoral… la longue ritournelle d'introduction est confiée aux deux hautbois d'amour, progressant en tierces parallèles ou dialoguant en imitations, sans soutien du continuo. La basse de l'harmonie est en effet assurée par les violons et les altos à l'unisson, renforcée à l'octave grave par le clavecin, ici expressément désigné [dans la partition]. Les répétitions lancinantes du premier vers, dans le balancement régulier des cordes et la ligne languide de la voix… traduisent une sorte de lassitude dans cette recherche…».
GARDINER : « Air touchant et mélodieux…Le registre aigu du continuo d'accompagnement, connu sous l'appellation « bassettchen » confié aux violons à l'unisson avec l'alto et le clavecin du continuo, représente symboliquement Jesu perdu ou caché au pénitent, dont il est séparé par « les épais nuages » de ses péchés représentés par les roulades que s'échangent les deux hautbois d'amour (qui peut-être représentent également la recherche angoissé de Jésus par ses parents ».
HOFMANN : « Une aria chaude et chantante avec beaucoup de charme et de sincérité… Les forces originales instrumentales utilisées pour le basso continuo sont également importantes. Bach l'a donné aux violons et alto et ajouta plus tard une partie pour clavecin (il n'est pas sûr que ceci fût fait en 1724 ou pour une exécution ultérieure, mais violoncelles, violone, bassons et orgue se taisent…».
KUIJKEN : « Presque Une berceuse. Le beau texte est chanté par l'altus accompagné de deux hautbois d'amour et (au lieu de la basse continue) d'un « Bassetto » à l'octave supérieure des violons et de l'alto à l'unisson. Le tout respire une atmosphère de Noël. Seulement sur les mots *Schrecken* et *verstecken* survient brièvement une abrupte dissonance ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : «… Superbe aria en la majeur adoptant l'esprit du Lied allemand, avec deux hautbois d'amour et les cordes à l'unisson qui remplacent de fait la basse continue. Une lumière de Noël baigne ce mouvement, auquel Bach ajoutera néanmoins, pour une reprise ultérieure, une partie de clavecin ».
MARCHAND : « Selon Schweitzer, lorsqu'il s'agit d'exprimer un chant d'allégresse, souvent pour souligner la joie des fidèles après la Résurrection, le flot des doubles croches se cristallise en une structure rythmique dansante… l'air n° 4, célébrant la dissolution du péché par la Résurrection, est soutenu par un motif de joie, joué en grand unisson aux cordes ».
[+ Exemple musical pris aux mesures 7 à 10 (violons I, II et Viola].
[Page 332] : Mouvement dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or… division du nombre de mesures par 1, 618.
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *L'orchestration*, p. 225] : « Les premiers et les seconds violons joints à l'alto, et soutenus à l'octave inférieure par le clavecin, jouent la partie de basse de l'air d'alto. L'auteur inconnu des paroles y demande à Jésus de se laisser trouver…les motifs des instruments à cordes se déroulent en larges volutes, et le chant en est quelquefois environné, mais ce brouillard bien que continu, reste léger ». [BGA. XXXII, p. 66].
[*L'orchestration*, p. 243] : « Rappelons que le cembalo est désigné formellement dans l'air d'alto ». [BGA. XXXII, p. 66].
ROMIJN : « Doux mouvement de balancier. L'absence de partie de basse rajoute à la magie du moment…».
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète,* p. 234] : « Les nuages épais de nos péchés dont il est question dans l'air n° 4, sont figurés par le motif que voici : + Exemple musical aux violons I, violon II et Viola. Cet effet de monotonie angoissante, nous l'avons déjà rencontré dans le duo de la *Passion selon saint Matthieu* qui dépeint la venue de l'orage après l'arrestation du Seigneur ».
[Fin de la première partie, le duo n° 33 pour soprano et alto].
[*J. S. Bach*, page 77] : «… Les sombres nuages de nos péchés ». [+ Exemple musical aux violons I, violon II et Viola].
WESTRUP (56) : « Le clavecin peut avoir été nécessaire pour l'exécution de cantates d'église comme cela parait le cas dans la partie figurée de clavier de BWV 154 [4] qui aurait pu être utilisée…».

5] ARIOSO BAß. BWV 154/5
WISSET IHR NICHT, DAß ICH SEIN MUß IN DEM, DAS MEINES **V**ATER IST?
Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ?

Saint Luc 2, 49 [*PBJ*. p. 1538] : « *Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire.* »

NEUMANN: Arioso Baß. Continuosatz (en imitation). *Fa dièse* (*fis*). 22 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 73. ARIOSO | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Page 104 (Bärenreiter. TP 1282, page 494). *5*. Arioso | Basso | Continuo / *Organo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 318-319] : « L'arioso n° 5 est, sans conteste, une œuvre nouvelle, constituant une sorte de pendant de l'arioso de BWV 153/3 [6 janvier 1724]. Ici aussi, c'est à la voix de basse qu'est confié le soin d'entonner un texte biblique (Luc 2, 49)… ce texte est réitéré avec insistance, comme si la question « *Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ?* » était conçue comme devant s'associer à une attitude de reproche jointe à un état de tension et d'agitation fébrile…».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, p. 277] : « Le grand arioso dévolu à la parole christique est de toute beauté…».
BOYER *[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*.] : «… L'arioso fait intervenir l'enfant Jésus lui-même (malencontreusement, il faut le dire par le truchement d'une voix de basse ». [Ce propos peut être discutable ?].
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Seul l'arioso de basse serait [dans cette cantate remontant peut-être à l'époque de Weimar) une composition nouvelle [de Leipzig]. La basse « *Vox Christi* ».
DÜRR : « Un arioso destiné à la basse (*der vox Christi*)….déclamation avec imitation de la voix chantée par le continuo ».
GARDINER : « Ici le continuo reste en imitation avec la voix…tandis que les répétitions de la question se prolongeant sur vingt-deux mesures renforcent le climat de reproche et de tension. Ce numéro fut ajouté pour la première exécution de cette cantate à Leipzig, en 1724, alors que les trois autres mouvements (Mouvements 4 et 7) semblent avoir pour origine une œuvre plus ancienne remontant à ses années de Weimar ».

HIRSCH : « Le mouvement compte 22 mesures… le thème vocale a 22 notes… renvoi possible à la vie du Christ et au Psaume 22, le psaume dit du *Christ en croix* ».
HOFMANN : « Partie principale de la cantate…mouvement strictement imitatif, souvent canonique…».
KUIJKEN : « Inattendue et directe vient dans l'arioso la réponse dégrisante de Jésus à cette prière car le poète cite littéralement l'Évangile de saint Luc 2, 49. Ce morceau est un duo purement monothématique dans lequel la basse continue et le chanteur sont étroitement liés dans un style d'imitation. Une annonce du message du texte ? A cette réponse de Jésus, le croyant saute de joie » [Mvt. 6].
LEMAÎTRE : « Le point central de l'œuvre, celui autour duquel tournent les autres numéros ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'arioso de basse est le cœur de l'ouvrage [citation de l'Évangile]… La voix et le continuo sont liés dans un style d'imitation, métaphore probable du sens des paroles de Jésus ».

6] REZITATIV TENOR. BWV 154/6

DIES IST DIE **S**TIMME MEINES ***F**REUNDES*, / **G**OTT **L**OB UND **D**ANK! / **M**EIN **J**ESU, MEIN GRETREUER **H**ORT. / **L**ÄßT DURCH SEIN **W**ORT / **S**ICH WIEDER TRÖSTLICH HÖREN; / **I**CH WAR VOR **S**CHMERZEN *KRANK*, / **D**ER **J**AMMER WOLLTE MIR DAS **M**ARK / **I**N **B**EINEN FAST VERZEHREN; / **N**UN ABER WIRD MEIN ***G**LAUBE* WIEDER STARK, / ***N**UN BIN ICH HÖCHST ERFREUT;* | **D**ENN ICH ERBLICKE MEINER **S**EELE **W**ONNE, / **D**EN **H**EILAND, MEINE ***S**ONNE*, / **D**ER NACH BETRÜBTER **T**RAUERNACHT / **D**URCH SEINEN **G**LANZ MEIN **H**ERZE FRÖLICH MACHT. / **A**UF, **S**EELE, MACHE DICH BEREIT! / **D**U MUßT ZU IHM / **I** N SEINES **V**ATERS **H**AUS, HIN IN DEN **T**EMPEL ZIEHN; / **D**A LÄßT ER SICH IN SEINEM **W**ORT ERBLICKEN, / **D**A WILL ER DICH IM **S**AKRAMENT ERQUICKEN; | **D**OCH, WILLST DU WÜRDIGLICH SEIN **F**LEICH UND ***B**LUT* GENIEßEN, / **S**O MUßT DU **J**ESUM AUCH IN **B**Uß UND **G**LAUBEN KÜSSEN.

C'est la voix de mon ami, / louanges et grâces soient rendues à Dieu ! / Mon Jésus, mon fidèle gardien / fait de nouveau entendre / sa parole consolatrice ; / J'étais malade de douleur, / la désolation me rongeait / presque la moelle des os ; / Mais à présent ma foi est raffermie, / à présent je suis au comble de la joie, / car j'aperçois les délices de mon âme, / le Sauveur, mon soleil, / qui après une accablante nuit de tristesse, / réjouit mon cœur de son éclat. / Allons, mon âme, prépare-toi ! / Il te faut / aller trouver dans la demeure de son Père, dans le Temple ; / Là se fait voir à travers sa parole, / là il te réconfortera dans le sacrement ; / Mais si tu veux consommer dans un noble recueillement sa chair et son sang, / il te faut embrasser Jésus dans la contrition et la foi.

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. *Ré majeur* (*D-Dur*) → *Fa dièse* (*fis*). 25 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 74. RECITATIV | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Page 105 (Bärenreiter. TP 1282, p. 495). *6*. Recit*ativo* | Tenore | Continuo / *Organo.*

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : «… Alfred Dürr et Werner Neumann : Ici est proposé un renvoi au *Cantiques des Cantiques* (Salomon), 2, 8 [*PBJ.* p. 994] : «… *J'entends la voix de mon Bien-aimé.* ». Dans la cantate : «… *C'est la voix de mon ami.* »
Renvoi à l'image emblématique tirée du *Cantique des cantiques* 2, 5 [*PBJ*. p. 994] : «… *car je suis malade d'amour* ».
[Renvoi à Haselböck, *Lexikon*, p. 125 : Abb. 33. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria* | *das ist* | *Gottseelige,*| *Begierden* - Bamberg 1760) = Rhem-Hugo Nr. XXXII].
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, p. 47-48] : « Des progressions mélodiques uniformes, faciles et certaines…des thèmes analogues quand il [Bach] veut exprimer des sentiments enthousiastes, de grands élans de l'âme, des expansions irrésistibles de joie, de reconnaissances, de louanges… Ces amples figures mélodiques, formées de quintes, de sixtes ou d'octaves paraissent d'ailleurs bien souvent dans la musique de Bach, et l'usage en est significatif. Ces motifs font passer un souffle d'allégresse dans les airs heureux où il célèbre la délivrance d'un chœur oppressé, ou l'affranchissement d'une âme contraintes…». [+ Exemple musical sur « *Nun bin ich*…». [BGA. XXXII, p. 76. Renvoi aux cantates BWV 180/2. BGA. XXXV, p. 306 et BWV 32, BGA. VII, p. 70].

7] ARIE (DUETT), ALT, TENOR. BWV 154/7

WOHL MIR, **J**ESUS IST GEFUNDEN, / **N**UN BIN ICH NICHT MEHR BETRÜBT. / **D**ER, DEN MEINE **S**EELE LIEBT, / **Z**EIGT SICH MIR ZUR FROHEN **S**TUNDEN. / | mesure à 6/8] : ***I**CH WILL DICH, MEIN **J**ESU*, NUN NIMMERMEHR LASSEN, / **I**CH WILL DICH IM ***G**LAUBEN* BESTÄNDIG *UMFASSEN*.

C'est un bonheur pour moi, Jésus est trouvé, / maintenant je ne suis plus affligé. / Lui, qui aime mon âme, / se montre à moi aux heures de joie. / Mon Jésus, je ne veux plus jamais t'abandonner, / je veux constamment t'étreindre, de toute la force de la foi.

HASELBÖCK [*Lexikon,* p. 120] : Abb 32. Image emblématique renvoyant au *Cantiques des cantiques* 3, 1-4 [*PBJ.* p. 995] : « *Sur ma couche, la nuit j'ai cherché celui que mon cœur aime. Je l'ai cherché, mais ne l'ai point trouvé… ! … J'ai trouvé celui que mon cœur aime*…».
Abb.32 (image 32). Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria* | *das ist* | *Gottseelige,*| *Begierden,* - Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. XXV).

NEUMANN: Arie (Duett) Alt. Tenor. Streichersatz (+ Oboe d'amore I, II). B.c. Structure : A, B, C (à 3/8). Avec ritournelles et passage en canon. *Ré majeur* (*D dur*). 96 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Pages 75-82. ARIE | Duett | Violino I / Oboe d'amore I | Violino II / Oboe d'amore II | Viola | Alto | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 106-113 (Bärenreiter. TP 1282, p. 496-503). *7.* Aria | Oboe d'amore I / Violino I | Oboe d'amore II / Violino II | Viola | Alto | Tenore | Continuo / *Organo.*
[Mesure à 6/8, en ut majeur, sur les paroles *Ich will dich, mein Jesu… standig umfassen*. En conclusion, reprise à C du prélude instrumental].

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Duo de forme AB avec ritournelle, style en canon à 4/4…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air de joie, brillant, avec sauts d'octaves, ses grands intervalles bondissant à la basse, signes récurrents de la délivrance des figures caractéristiques de la joie. Les deux hautbois d'amour, comme ensuite les deux voix, progressent en tierces et sixtes parallèles, signe de l'union retrouvée avec le Christ, ou en imitations canoniques, à l'imitation de Jésus-Christ. Un bref épisode central est animé d'une métrique ternaire, à 3/8, dont la rythmique bien affirmée, presque martelée, se fait le signe de la forte décision…».
DÜRR : « Type de duo « à la française ».
GARDINER : « La joie d'avoir trouvé Jésus emplit le duo en ré majeur… proche de la danse… lequel s'engage tel un canon tout d'agilité à 3/8 avec une claire réminiscence thématique de la figure de type roulade employée précédemment dans le n° **4**, avant une reprise du *Ritornello* d'introduction ».
KUIJKEN : « Maintenant que Jésus est retrouvé et que son message est perçu, le chrétien peut respirer à nouveau et désormais, par la force de sa foi, il veut « ne plus jamais laisser échapper et tenir solidement Jésus. Il faut peut-être comprendre à partir du récitatif [Mvt. 6] le fait que Bach ait conçu ce texte comme un duo : nous y avons vu (dans le langage imagé baroque) comment le croyant parle à son âme…

… comme à une deuxième personne. Ce duo n'est-il pas la continuation du « dialogue intérieur » dans lequel tous deux se sont mis d'accord et chantent leur décision d'une même voix ? Ce duo sonne pour nous comme une Gavotte, gai mais maîtrisée. Dans les quatre premiers vers, Bach a converti pratiquement « en binaire » le pied trochaïque (long-bref): *Whol mir, Jesus ist gefunden*. Au moment où le poète passe dans les deux derniers vers du trochée au dactyle (long/ bref / bref) *Ich will dich, mein Jesu, nun nimmermehr lassen*, Bach passe à une mesure à 3/8 pleine d'élan (passepied ?). La ritournelle de début des instruments (cordes et 2 hautbois d'amour) conclut enfin l'air dans le tempo de Gavotte initial ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La joie nourrit le duetto alto-ténor avec cordes doublées par les hautbois d'amour, en ré majeur et sur un rythme de gavotte. Bach l'a peut-être conçu comme un dialogue entre le croyant et son âme… La seconde partie de l'air, à partir de « *Ich will dich mein Jesu nun nimmermehr lassen* » traitée en imitation sur la seule basse continue, est d'une émotion intense ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Formation des motifs*, page 43] : « Quand Bach veut exprimer des sentiments de décision, de volonté inébranlable, il représente cette fermeté au moyen d'un thème rigide et martelé ». [+ Exemple musical sur les paroles « *Ich will dich, mein Jesu* ». BGA. XXII, p. 80. Renvoi à la cantate BWV 146/ 7].
[Page 48] : « Ces amples figures mélodiques, formées de quinte, de sixtes ou d'octaves paraissent d'ailleurs bien souvent dans la musique de Bach, et l'usage en est significatif. Ces motifs font passer un souffle d'allégresse dans les airs heureux où il célèbre la délivrance d'un cœur oppressé, ou l'affranchissement d'une âme contrainte. Ils apportent à la fois des idées de force joyeuse et de force élégante…». [+ exemple musical sur les mots « *Nun bin ich nicht mehr betrübt = maintenant je ne suis plus affligé*. ». [BGA. XXII, p. 76. Renvoi aux cantates BWV 32/5 et BWV 180/2].
[*Les mélodies simultanées*, p. 132] : « Idées de bénédiction ou de béatitude… tierces et sixtes mêlées indifféremment…».
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 160-161] : «… Les élans d'octave de la basse continue… ajoutent souvent, aux descriptions de la joie exaltante, une sorte de rude gaieté brusque, un peu lourde, il y a des soubresauts, une surabondance de vigueur, un excès d'expansion, quelque chose de populaire, qu'on subit et qui entraîne ». [+ Exemple musical sur les mots *Wohl mir, Jesus ist gefunden = C'est un bonheur pour moi, Jésus est trouvé*…». [BGA. XXXII, p. 75. Renvoi à la cantate BWV 82/5… 129, 130 et 145].
ROMIJN : « Le duo présente un saisissant contraste avec l'aria d'ouverture : l'éclatante tonalité de ré majeur et le joyeux discours musical illustrent radieusement les mots « *Wohl mir, Jesu ist gefunden = C'est un bonheur pour moi, Jésus est trouvé* ».
SCHWEITZER [*J.- S. Bach* | *Le musicien-poète,* p. 253-254] : « Les motifs de la joie… une certaine animation joyeuse… motif de la basse joyeuse ». [+ Exemple musical].

8] CHORAL. BWV 154/8
MEINEN **J**ESUM LAß ICH NICHT, / **G**EH IHM EWIG AN DER **S**EITEN; | **C**HRISTUS LÄßT MICH FÜR UND FÜR / **Z**U DEN [W. Neumann: livre de chant de l'époque: dem] ***L****EBEN***S***BÄCHLEIN** LEITEN. || **S**ELIG, WER MIT MIR SO SPRICHT; / **M**EINEN **J**ESUM LAß ICH NICHT.
Je ne laisse pas mon Jésus s'écarter de moi, / *Je marcherai à jamais à ses côtés.* / *Jésus-Christ me guide jour après jour* / *Vers la source de vie.* / *Bienheureux celui qui dit avec moi :* / *Je n'abandonne pas mon Jésus.*

Sixième strophe du cantique « *Meinem Jesum lass ich nicht.* » (1658) de Christian Keymann. La mélodie d'Andreas Hammerschmidt se retrouve dans les cantates BWV 70, 70a, 124, 157 et 163/5, et dans le choral à quatre voix BWV 380. Renvoi à *EKG. 251* et *EG. 402.*

NEUMANN: Simple choral harmonisé. (+ Oboe I, II. Streicher. B.c.). *Ré majeur* (*D-Dur*). 13 mesures, C.
BGA. Jg. XXXII. Page 82. CHORAL | Soprano / Oboe I . II, Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 5. Page 114 (Bärenreiter. TP 1282, p. 504). 8. Choral | Soprano / Oboe d'amore I, II, Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo.*

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 072, de type 1. Instruments *colla parte*. Simple harmonisation de la même strophe dans la cantate BWV 124/6 ».
GARDINER : « Sur une basse roulante, le choral final fait entendre la sixième strophe de l'hymne de Christian Keymann (et sur la même mélodie qui avait servi de base à la cantate BWV 124) ».
KUIJKEN : « Choral de conclusion de Chr. Kaymann (1658) ».
[A la différence du même choral repris dans la cantate BWV 157/5, le texte est parfois ici très légèrement différent, débutant par les mots « *Meinen Jesum laß ich nicht von mir*…].

BIBLIOGRAPHIE BWV 154

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide). Notice de James Leonard.
BRAATZ, Thomas: *Provenance*, 15 janvier 2002.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Werde munter, mein Gemüthe*. Johann Schop (Lüneburg (1642). En collaboration avec Aryeh Oron (août 2005).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach. *Meinen Jesum laß ich nicht*. Andreas Hammerschmidt (1658). En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005 – octobre 2010).
BROWNE, Francis (novembre 2009) : Texte du choral : « *Jesu, meiner Seelen Wonne*. » Martin Jahn (1661). Mélodie : Johann Schop. 19 strophes de 8 vers chacune.
(décembre 2005) : Texte du choral « *Meinen Jesum laß ich nicht*. » Christian Keymann (1658). Mélodie : Andreas Hammerschmidt (1658). 6 strophes de six vers chacune.
EMMANUEL MUSIC. Notice par Craig Smith.
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 36. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 13 janvier 2002 - *2*] 5 février 2006 - *3*] 8 novembre 2009 - *4*] 10 janvier 2016.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach. Mélodie « *Werde munter, mein Gemüthe*. » Johann Schop (Lüneburg (1642). En collaboration avec Thomas Braatz (août 2005).
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach. Mélodie : « *Meinen Jesum laß ich nicht* ». Andreas Hammerschmidt (1658). En collaboration avec Thomas Braatz (décembre 2005 – octobre 2010).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 154 = BC A 29. NBA I/5.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten. TP 1282. Vol. 2, p. 479-504.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 34, 39, 95, 157.
Vol. 2, p. 253, 256, 268, 279-281, 318-319, 594, 837.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling / Hänssler / edition *bachakademie,* vol.47. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 277.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 343-346.
BREITKOPF : Recueil n° 10. *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date).
Choral « Werde munter, mein Gemüte ». N° 95 (121 et 233). Recueil Ludwig Christian Erk (1807-1883).
In *Erk's Sammlung* / Recueil Erk = n° 138.
Choral « *Meinen Jesum laß ich nicht* ».N° 347 (152, 298, 299 et 348). Recueil Ludwig Christian Erk (Erk's Sammlung) = n° 89.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique.
Choral « *Werde munter, mein Gemüte* ». N° 95 (362 (360 et 361).
Choral « *Meinen Jesum laß ich nicht* ». N° 243 (242 et 244 à 246).
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 305-310.
: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple* : *si mineur.* In *Jean-Sébastien Bach.* Ostinato rigore.
Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place.2001. Page 43.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 219-220.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Pages 174-176.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation [Mvt. 8] = *EKG. 251.*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) [Mvt. 8] = *EG. 402.*
GARDINER, John Eiot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, vol. 18. 2000-2010. Traduction française de Michel Roubinet.
GRISCHKAT, Hans : Notice de son enregistrement. Disque FSM. 1972.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 221, 48, 50, 51, 66, 76, 82, 88, 104, 107, *120, *125, 134, 159, 167, 172, *174, 185, 187, 199.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98666, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1978.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 20.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986.
CN 65, page 34 [1], 57 [1] = permanence du nombre 40 dans le violon I], p. 53 [Mvts. 5 et 7], 104.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98666, en collaboration avec Marianne Helms. 1978.
: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the. Baldwin-Wallace College. Berea, Ohio*. Vol. 7, n° 1,
Number Symbolism in Bach's First Cantate cycle : 1723-1724, p. 28-29.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol.17. 2001.
KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement. Accent, vol. 4. 2007.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard 1992. *Les Indispensables de la musique.*1992. Pages 97-98.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies.*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 104, 141, 164, 166.
[3] Incipit de la mélodie « *Werde munter, mein Gemüte* » = M 162, p. 284.
[8] Incipit de la mélodie « *Meinen Jesum laß ich nicht – Je n'abandonne pas mon Jésus* » = M 205, page 288.
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 219-220.
MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien* (*de Luther au nombre d'or*). L'Harmattan. 2003. Pages 197, 327, 332.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bach*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 169-170. Literaturverzeichni: 44 (Richter). 71 (Vetter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bach*. Bach-Archiv 20 novembre 1970.
: Datation : 9 janvier 1724. Page 23.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 50-51.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *J.-S. Bach.* Félix Alcan. 5e édition. 1919. Page 119.
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 43, 48, 55, 60, 132, 161, 183, 189, 225, 233, 243.
PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach*. Éditions Albin Michel. 1955. Page 119.
RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis. 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In *BJb*. *1906* [p. 43-73].
ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 50.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV).
Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973. Pages 206-207.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum (Leipzig, 1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff.Terry. Moser.
Schering.Neumann. Smend. *BJb*. 1906. 1910. 1912. 1914. 1928. 1931. *Bachfest* 1908.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 153, 234, 254.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 77, 112, 157, 175, 409, 448, 461.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
Vol. II, p. 401-403 et *Appendix* du vol. II, note 34, p. 691.

UNGER, Melvin, P.: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
VETTER, Walther: W. Neumann. *Literaturverzeichnis* 71] *Der Kapellmeister Bach*, Potsdam 1950 (ensemble critique de 31 cantates)
VERSTRAETE, Diederik : Notice de l'enregistrement de Marcel Ponseel. CD Passacaille. 2010.
WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 56.
WHITTAKER, William, Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985. Vol. 1, p. 392-397, 400.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 9. 2000.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.* Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 54-56.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 58, p. 125-126. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 154. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
24 références (Janvier 2002 – Juillet 2026) + 5 (**+ 6**) mouvements individuels (Janvier 2002 – Janvier 2016).
Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Chorals [Mvts. **3**, **8**] par Margaret Greentree : *The Bach Chorales*.
Les renvois signalés en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach** (A°B), **Soundcloud**, **Dailymotion, Mezzo** (etc.). sont en libre accès.

16] **BORZYM**, Andrzej. Collegium Musicum + Soli + Choir Kameralny de l'Université de Varsovie. Enregistrement **vidéo**, Faculté d'Histoire de l'Université de Varsovie (P), 18 octobre 2021. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (18 décembre 2021). Durée : 16'18. + Cantates BWV 60, 87.

12] **EILERS**, Robert. Vokalensemble Marienhain Vechta. Barockorchester L'Arco. Tenor: Marcus Ullmann. Enregistrement **vidéo** réalisé à la Geist-Kirche Marienhain, Vechta (D), 5 janvier 2013. Durée : 17'09. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (16, 18 janvier 2013).

7] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 18). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-tenor: Michael Chance. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live effectué durant le *Bach Cantata Pilgrimage,* Hauptkirche St. Jacobi, Hamburg (D), 9 janvier 2000. Durée : 16'01.Album de 2 CD *SDG* 174 *Soli Deo Gloria*. 2010.
Distribution en France, novembre 2010. Il s'agit de la dernière livraison par J. E. Gardiner de cantates de Bach sous le label SDG.
YouTube (13 juillet 2018). **YouTube** (21 février 2015). Choral [Mvt. **8]**. Durée : 1'07.

1] **GOLDSBROUGH**, Arnold. Ambrosian Singers. English Chamber Orchestra. Contralto: Norma Procter. Tenor: David Galliver. Bass: Owen Grundy. Enregistré à St. Mary's Primrose Hill. Londres (GB), 1963.
Bande magnétique ? British Library Sound Archiv NP 1638. + Cantate BWV 105.

2] **GRISCHKAT**, Hans. Schwäbischer Singkreis Stuttgart. Bach Orchester Stuttgart. Alto: Elisabeth Wacker. Tenor: Karl Markus. Bass: Michael Schopper. Enregistré à la Martin-Luther-Kirche, Böblingen (D), novembre 1972. Durée : 18'15.
Disque Corona (ex VEB RDA). Reprise disque Carus FSM 43104. *Das Kantatenwerk*, vol. 4. 1972.
Reprise MHS/ FSM / Candide 3283 (USA). + Cantate BWV 5.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (28 février 2019). Durée : 18'27. **The Best of Classicals** (31 mars 2023).

17] **HARBISON**, John. Soli + Ensemble instrumental. Enregistrement vidéo à l'Emmanuel Church, Boston (Massachusetts - USA), 9 novembre 2021. **YouTub**e | **Emmanuel Music**. **Vidéo**. + **BCW** (11 janvier 2022). Durée : 19'18.

4] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol. 37). Concentus Musicus Vienne. Tölzer Knabenchor. Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche) en 1985. Durée : 15'52.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35656-00-501-503 (SKW 37/1-2). *Das Kantatenwerk,* vol. 37. 1985.
Coffret de 2 CD Teldec 2292-42632-2 & 8.35656 ZL. *Das Kantatenwerk,* vol. 37. 1985.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91762-2. *Das Kantatenwerk*, vol. 8. 1994. + les cantates BWV 138 à 162.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Vol. 4. Teldec. Distribution en France, septembre 1999.
Avec les cantates BWV 150-159. BWV 161-188. BWV 192 et 194-199. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 81163-2.
Intégrale en CD séparés, vol. 47. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81163-5. Intégrale en CD séparés, vol.. 47. 2007.
YouTube + **BCW** (14 mai 2012. 12 février 2013. 18 septembre 2019).

5] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 9). Amsterdam Barioque Orchestra & Choir. Alto: Bernhard Landauer. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 14'51.
Coffret de 2 CD Erato 3984-27315-2. 2000. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72209. 2006.
YouTube (22 novembre 2016).

23] **KORDES**, Stefan. Alto: AnneKathrina Laabs. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Thomas Laske. Kammerchor St. Jacobi Göttingen. Göttinger Barockorchester. Enregistrement **vidéo** dans le cadre des Bach-Tage St. Jacobi, Göttingen (D), 24 janvier 2025. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (5 décembre 2025). Durée : 17'13. + Cantate BWV 153.

9] **KUIJKEN**, Sigiswald (Vol. 4). La Petite Bande. Sans le chœur. Soprano: Elisabeth Hermans. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Jan Kobow. Bass: Jan van der Crabben. Enregistré en l'église des Minimes, Bruxelles (Belgique), janvier 2006. Durée : 15'13. CD Accent ACC 25304. 2006-2007. + Cantates BWV 153, 16, 65.
YouTube + **BCW** (8-9 janvier. 6 avril 2013. 17 février 2014).
YouTube | **Miguel Zampedri** (26 juillet 2019). *The Complete liturgical Year in 64 Cantatas*. Vol. 3/19.

6] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Marcel Beckman. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 14'53.
CD Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99371. Vol. 12. Cantates, vol. 6.
Reprise Bach Edition. 2006. 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu.* Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 28/74.
Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. 2010.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France : 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (6 octobre 2012).

13] **LIN**, Wilbur. Chamber Philarmonic Taipei & Bach Choir. Enregistrement **vidéo** au National Recital Hall, Taipei (Taiwan), 24 juillet 2014. **YouTube**. **Vidéo**. + **BC**W (24 juin 2015). Récit [Mvt. **6**] et Duo [Mvt. **7**]. Durée totale : 5'53. Extraits du concert).

20] **LUTZ**, Rudolf. Soprano: Jessica Jans. Alto: Elvira Bill Tenor: Bernhard Berchtold. Bass: Jonathan Sells. Sans chœur.
Orchester der J.S. Bach-Stiftung. Enregistrement **vidéo** in *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen Cantata Series*, Evangelische Kirch, Trogen, (Suisse), 24 février 2023. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. **+ BCW** (13 novembre 2023 - 6 janvier 2024). Durée : 17'25.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (28 septembre 2023- 4 janvier 2024). **Workshop**. Rudolf Lutz, Niklaus Peter. Durée : 48'44.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (28 septembre 2023. 6 janvier 2024). **Reflexion Lecture**. Alfred Pfabigan. Durée : 21'06.

24] **MANDEMAKER**, Wiecher. Soli. Laurenscantorij & Laurensorkest. Enregistrement **vidéo** durant un service *Cantatediensten,* Grote of Laurenskerk, Rotterdam (H), 18 janvier 2026. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (18 janvier 2026). Durée : 15'43 (44'52→60'33).

22] **NIVISON**, Kelly. Soli. Raleigh Camerata. Enregistrement **vidéo**, Durham (North Carolina - USA), 14 décembre 2024). **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (31 décembre 2024). Durée : 10'12.

10] **OLTMAN**, Dwight (2e enregistrement). Baldwin-Wallace Motet Choir. Members of the Opera Cleveland Orchestra. Mezzo-soprano: Jennifer Lane. Tenor: Stanford Olsen. Bass: Kevin Deas. Enregistrement live au Baldwin-Wallace College, Berea (Ohio - USA), 20 avril 2007. CD Baldwin-Wallace College Conservatory of Music. CD 07-27. + Cantate BWV 32 + Motet BWV 226.

11] **PONSEELE**, Marcel. Il Giardellino. Soprano: Caroline Weynants. Alto: Patrick Van Goethem. Tenor: Marcus Ullman. Baryton: Lieven Termon. Enregistré à Anvers (Belgique), 14-17 janvier 2008. Durée : 14'35. CD Passacaille PAS956. 2010. + Cantates BWV 32 et 154 et une cantate de Johann Christoph Bach. **YouTube** (20 novembre 2014. Mvt. **1**. Durée : 2'50. **YouTube** | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 13 janvier 2019.

21] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor : Benedikt Kristjansson. Bass: Matthias Winckhler Gaechinger Cantorey. Enregistrement audio Gedächniskirche. Stuttgart (D), 13-14 janvier 2024. Coffret de 2 CD Hänssler Classic HC-23031. 2025. *The first Cantata Year - Vision Bach*. Vol. VII. **YouTube** | **Miguel Zampedri**. **Audio**. (23 mai 2025). Durée : 15'34. + Cantates BWV 155, 73, 81, 83, 144, 182, 181. Durée totale du coffret 1h 58' 52.

3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Ann Murray. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), septembre 1978. Durée : 15'49. Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98701. + Cantate BWV 83. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 21). *Hänssler Classic. Laudate* 91872. + Cantates BWV 65, 123, 124. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 47). *Hänssler-Verlag* 92.047. 2000. **YouTube** + **BCW** (4 novembre 2013. 5 mai 2015. 23 août 2018).

19] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Enregistrement **vidéo** à la Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 19 février 2023. **YouTube**. **Vidéo**. **+ BCW** (3 mars et13 juillet 2023). Durée : 15'26. + Cantates BWV 124, 157.

8] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 17). Bach Collegium Japan. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 10-11 – 13-15 mars 2001. Durée : 13'58. CD BIS 1221. 2002. Distribution en France en février-mars 2002. + Cantates BWV 73, 144, 153, 181. YouTube (Septembre 2015) + BCW. Cette version n'est plus accessible (Juillet 2016. Septembre 2018). **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin Benoît (11 janvier 2015). **YouTube** | **Alexandr**/ Russie ? (11 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **11** (24 avril 2021).

15] **TAKI**, Felipe Ramos. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Templo Mayor de Campus Oriente. Universidad Catolica de Chile. Santiago. Chili. 27 décembre 2020. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (4 janvier 2021). Durée : 15'51 + Cantates BWV 37, 36. Durée totale : 68'13.

18] **VERMUNT**, Jos. Alto: Cécile van de Sant. Tenor: Robert Luts. Bass: Robbert Muuse. Residentie Kamerkoor. Residentie Bachorkest. Enregistrement **vidéo**, Kloosterkerk, La Haye (Hollande), 8 janvier 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (8 janvier 2023). Durée : 17'31.

14] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra Wall Street. St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA). Alto: Tim Keeler. Alto: Timothy Parsons. Tenor: Andrew Fuchs. Tenor: Timothy Hodges. Bass: Thomas McCargar. Enregistrement **vidéo** : 6 avril 2016. Durée : 17'26. Vidéo. Trinity Church Wall Street Website. + Cantate BWV 174. Durée totale avec introduction : 58'33. Depuis 2025, les enregistrement de Julian Wachner ont été retirés des sites de la Trinity Church et de YouTube.

BWV 154. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. 4] John Beckett. New Irish Chamber Orchestra. Mezzo soprano: Bernadette Greevy. Enregistré à Dublin Castle (Irlande), 1976. Disque Claddagh Records Limited CSM-53. Report sur CD Claddag CSM-53CD.

M-2. Mvt. 4] Mezzo-soprano: Virginia Lile Boaz + clavier, hautbois et violoncelle. Enregistrement live à Louisville (Kentucky – USA), 16 avril 1993. Report sur cassette-audio Southern Baptist Theological Seminary.

M-3. Mvt. 3] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Vol. 17. Œuvres chorales. Vol. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 26/132. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006. + 2 DVD + Partitions de la BGA.

M-4. Mvt. 7] Mezzo-soprano: Clara O'Brien. Tenor: Robert Bracey + piano. Enregistré à Greensboro (North Carolina - USA), 16 mars 2010. CD UNCG recital recordings

M-5. Mvt. 8] Orquesta Gral. Manuel Belgrano & Coro Universitario. Concert de l'été enregistré à San Miguel de Tucuman (Argentine), 26 juin 2015. YouTube**.** Vidéo. + BCW (Juillet 2015). Durée : 1'56. Ne paraît plus accessible (Septembre 2018).

BWV 154. YouTube. Autres mouvements :

15-16 août 2014. [Mvt. **1**]. Mike Magatagan Arrangement pour cor français et harpe. Durée : 2'12.

12 novembre 2015. [Mvt. **5**]. Mike Magatagan Arrangement pour deux viola. Durée : 1'56.

5 mai 2016. [Mvt. **3**]. *WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. N° 233. *Synthetic Classics*. Vol. 3. Durée : 1'27. + Partition déroulante.

4 mai 2016. [Mvt. **8**]. *WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 152. Vol. 3. Durée : 2'23. + Partition déroulante.

25 novembre 2016. [Mvt. **8**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'23. Melodie/Choral: « *Meinen Jesum lass ich nicht.* »

25 janvier 2017. [Mvt. **3**]. *Harmonic analysis with colored notes* + Partition déroulante. Durée : 1'23. Melodie/Choral: « *Jesu, meiner Seelen Wonne.* »